

LA VOIX DE PISSEVIN

Soyez les bienvenus dans notre cité, la situation est grave, mérite tant de priorités.

Ayez le courage, l'audace, venez nombreux, osez chercher la vérité.

Elle est bien présente, vive, jeune, vierge, visible et pleine de sérénité.

Bien que le cœur soit plein d'usure, de lassitude, soumis à de telles précarités.

L'esprit grand ouvert, voyage entre les tours et les nuages, les masses stockées, générations cramées et cette putain de pauvreté.

Le corps présent s'affaiblit à force de l'âge, de la misère et de la cruauté.

De certains individus, qui ont entre les mains le pouvoir, l'argent, les privilèges et la possibilité.

Hélas, et quel dommage, ils sont payés pour nous asservir, pour nous bluffer et nous endormir.

Ils nous jugent sans vraiment nous connaître, ils nous chassent avant même de naître.

Ils nous utilisent sans jamais nous reconnaître, ils ne nous veulent que pour nous soumettre.

Ils l'ont déjà prouvé à nos vieux chibanis et à nos ancêtres, ils ne veulent toujours pas l'admettre.

La preuve est dans la réalité que nous vivons, le vrai est dans ce que nous voyons et ce que nous subissons.

La voix de l'espoir s'exclame, reflète tant de souffrances, plaies profondes, blessures et autant de silences.

Assez de mépris, d'humiliations, de hagra, le sourire si jaune plein de nuances.

Ils prétendent nous donner des leçons, ils se servent de nous, à chaque saison, comme des moissons.

La plupart sont ignorants et demeurent indifférents, le reste sont rachos, fachos et complètement cons.

L'espoir de Pissevin se lève pour faire appel à tous les habitants : aux Français, aux étrangers et à tous les résidents, à s'unir pour ne plus subir, à agir pour l'honneur et la grandeur, pour les principes et les valeurs, pour le respect de l'art et la mémoire.

Oh les cousins, les frères, les amis et tous les voisins. Réveillez-vous, venez défendre votre cause, venez défendre votre besoin, le terrain est vide, les responsables sont absents, je le dis haut et fort, et sans accent. Occupez les chemins, relisez l'histoire, sortez les écrits et veillez sur les parchemins.

Faites preuve de sagesse, de mesure, de citoyenneté modèle à notre ère, avec beaucoup de finesse et de diplomatie populaire.

Agissez d'abord, rectifiez ensuite, ne restez pas inactifs à la recherche du parfait, éradiquez le négatif, vous êtes le changement, l'espoir et la solution positive.

Notre bilan est dressé, notre état est délaissé, nos vieux chibanis sont usés, souffrants et blessés ; pourtant, ils ont tant à donner et autant à nous raconter.

Au secours, nos âgés sont en danger, ils crèvent la dalle, malgré les années de travail, leur retraite ne suffit plus, même pas pour couvrir le loyer, sans parler des mal-logés, les sans-abris, les exclus et les plus marginalisés.

Les femmes sont isolées devant leurs problèmes, collées, affichées, blâmées et stigmatisées. Toutes des travailleuses acharnées, tant au foyer, que mariées, divorcées et séparées, sans oublier les incarnées et celles en psychiatrie. Pourtant elles sont le berceau de l'humanité.

Les hommes sans activités, assommés dans la crise enragée, les mains dans les poches crevées, face au quotidien complètement dépassé, assis sur les rochers au milieu de la cité, figés contemplant cette jeunesse abandonnée qu'ils aiment tant bouger, reprendre le flambeau, atteindre le défit.

Notre appel est une attraction réelle et naturelle qui interpelle la conscience, l'intelligence, la richesse et la noblesse, les incitent à venir nous rendre visite, à nous découvrir, à nous aider et à nous soutenir.

Nous rappelons aux politiques de respecter les citoyens de la République et de bien veiller sur l'argent public, de venir nous consulter, nous en parler et nous écouter, nous sommes les concernés, nous sommes les victimes des combines déguisées, cela ne se fera plus sans nous.

Nous sommes dépassés, écrasés et vous nous mettez la corde au cou.

Que le logement vienne soulager notre malaise devenu fou.

Que l'éducation et la formation interviennent pour sauver des échecs, le niveau dans nos quartiers reste mou.

Que l'emploi vienne endosser notre volonté, pour améliorer le quotidien, il va nous falloir les moyens.

Nos jambes et bras sont disposés, à vous de bouger.

Il nous faut le travail, pour battre le chômage, pour effacer les sombres images, il faut tourner les pages et les pages.

Tout simplement, pour retrouver la joie, le sourire, il nous faut sortir de cet engrenage, qui nous accable, nous pourrit la vie et nous pousse à la rage.

Nous attirons votre attention à réparer les dommages, à comprendre nos propos et nous fournir des gages, nous sommes les citoyens populaires et vous ne nous reprocherez pas le décalage, c'est vraiment notre langage.

Vous êtes la cause de ce désastre qui est plus gros que les nuages.

Nous vous invitons à la conciliation, à la répartition équitable, au vivre-ensemble le plus humble, à la foi et au courage.

Pour sauver nos quartiers, pour faire briller nos cités et les débarrasser de toutes sortes d'atrocités.

Et veiller sur le respect, les valeurs et les fondements de notre république bien aimée qui sont Liberté, Egalité, Fraternité.